

# POINT FORT

## Chambers' Day: première édition à Genève

**COMMERCE ET INDUSTRIE.** A l'initiative de la **CCIG**, Genève accueille aujourd'hui la journée mondiale des chambres. Avec 400 entrepreneurs; 15 speakers et 20 chambres.

ELSA FLORET

«Chambers' Day est né de la volonté de fédérer les chambres de commerce pour témoigner de la puissance inégalée de leur réseau, en faveur de nos acteurs économiques», souligne Vincent Subilia, directeur de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)**, initiateur de ce projet d'ampleur et pour qui les chambres s'imposent comme le partenaire de confiance de l'entrepreneur.

«A l'image de l'ouverture au monde qui en fait la prospérité, Genève abrite un nombre inégalé de chambres binationales, régionales et internationales; elles sont aussi très nombreuses sur le territoire suisse. Elle en est le hub», ajoute Vincent Subilia. Genève, capitale de la diplomatie économique (avec la présence des principales institutions de gouvernance internationales, à l'instar de l'OMC, de l'ITC et de la Chambre de commerce internationale s'impose comme le lieu de dialogue des chambres, par excellence, selon lui.

En keynote speaker, Arancha González, qui est, depuis septembre 2013, la directrice exécutive du centre du commerce international (International Trade Centre, ITC), agence conjointe des Nations Unies et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). L'agence a pour mandat l'appui au secteur privé et à la compétitivité internationale des petites et moyennes entreprises.

**Vous intervenez en tant que keynote speaker lors du Chambers' Day 2019 aujourd'hui à Genève. En tant que directrice de l'ITC,**

**quel est votre avis sur le rôle des chambres?**

Les chambres ont un triple rôle. Premièrement; faire entendre la voix des PME, des jeunes start-up, des femmes chefs d'entreprise et des acteurs économiques trop petits pour influencer les politiques publiques, mais qui ensemble représentent plus de 95% du tissu entrepreneurial et plus de 60% des emplois de n'importe quelle économie.

Deuxièmement; connecter les entreprises et la communauté des affaires à de nouvelles opportunités, aussi bien au niveau local qu'à de nouveaux marchés à l'étranger.

Et finalement; être fournisseur de solutions à ses membres, développer des services centrés sur l'avenir pour identifier et proposer des solutions aux problèmes de demain; tels que la diversification des marchés, la résilience au changement (climatique ou technologique), la compétitivité numérique ou bien encore les pénuries de compétences aux métiers de demain.

**Et sur les perspectives d'investissement, qui est le thème de votre intervention?**

Le constat est frappant; l'investissement direct étranger a chuté de 13% l'année dernière, son niveau le plus bas depuis la crise financière de 2008-2009 et la tendance ne s'améliore guère cette année, avec une baisse de 20% de l'investissement au cours des six premiers mois de l'année par rapport au dernier semestre de 2018. Le commerce ne semble pas en meilleur état avec une dégradation de la croissance mondiale en 2019 et 2020.

Pourtant les marchés ne manquent pas de liquidités, pour



**ARANCHA GONZALEZ.** «C'est la démonstration de l'importance de Genève, comme construction d'une forme de gouvernance.»

presque toutes les économies, du nord comme du sud d'ailleurs. Si le monde ne manque pas d'argent grâce au soutien des banques centrales, le système fait face à une profonde crise de confiance. Cette méfiance ambiante peut potentiellement gripper tout le système global d'échange et de coopération, qui a été construit jusqu'à présent. Ce que nous appelons la «crise du multilatéralisme» n'est que la face émergée de cette période de défiance généralisée et de turbulences auxquels tous les acteurs de l'économie font face aujourd'hui.

**Quelle est l'importance pour Genève d'un event comme ce Chambers' Day 2019, une première mondiale?**

Cet événement est la démonstration de l'importance de la place de Genève comme construction d'une nouvelle forme de gouvernance, qui vise à répondre à de nouveaux défis de taille mondiale: les crises sociales, qui appa-

raissent de manière sporadique et imprévisible; la révolution écologique, qui découle du paradigme du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité; et les tensions géopolitiques de rivalité au fin de suprématie économique.

Cette nouvelle forme de gouvernance que j'appelle de mes vœux vise à compléter ou modifier l'approche «westphalienne» menée par les états-nations ainsi que les entités supra-étatiques, qui en décollent; c'est une approche participative de bas vers le haut dans laquelle la société civile et le secteur privé jouent un rôle de force de proposition et de construction de solution à l'agenda 2030 des Objectifs du développement durable, tant au niveau local qu'au niveau mondial, incluant les différentes communautés des affaires, mais aussi les centres de recherche, les universités et les «hubs» de solutions innovantes dans les domaines de l'entrepreneuriat social, du financement du-

table ou de l'écosystème genevois des agences et organisations internationales. C'est exactement ce que cherche à initier la CCIG, que je remercie pour organiser cet événement comme une première pour la communauté des affaires en Suisse et peut-être même au-delà.

**Quelles sont les missions spécifiques de l'ITC que vous dirigez, en lien avec la CCIG et les Chambres de commerce?**

Notre partenariat avec la CCIG repose sur un objectif commun: nous assurer que toutes les entreprises, qui le désirent puissent s'internationaliser – c'est le cœur du mandat de l'ITC.

A cet égard, j'aurai le plaisir de signer un protocole d'accord, qui formalisera notre collaboration sur un portail en ligne global de fourniture de toutes les informations nécessaires à l'exportation (Global Trade Helpdesk GTH) avec toutes les données tarifaires et les mesures non tarifaires, marché par marché. La CCIG est une chambre pilote pour adapter et proposer ce service à l'ensemble de ses membres, qui par la suite sera offerte à d'autres pays.

**En tant que membre majeur de la Genève internationale, comment l'ITC aide à solidifier les relations entre la Suisse, Genève, les organisations internationales et les pays étrangers?**

Ce que nous appelons la Genève internationale, ce n'est pas simplement un slogan, c'est un laboratoire d'expérimentation de solutions concrètes, qui fonctionne par consultation, réseau, proposition, enquête et test sur le terrain.

A titre d'exemple, on peut citer ce qu'il se passe en matière de gouvernance du numérique et des technologies digitales ou bien encore l'effervescence en matière de financement inclusif et d'Impact Investment en faveur des Objectifs de développement durable.

C'est ainsi que la Genève internationale est devenue un lieu de dialogue essentiel pour la régulation de l'économie numérique; d'internet ou de l'e-commerce.

**Il est temps d'investir dans le multilatéralisme, selon votre discours à l'occasion du lancement du Forum danois sur le commerce équitable et durable, à Copenhague, le 29 octobre dernier.**

**Les défis du multilatéralisme sont nombreux. Comment l'ITC les adresse-t-il?**

Le défi du multilatéralisme, c'est son efficacité. La collaboration ne fait sens que si elle fait preuve de résultats. Le système multilatéral doit démontrer qu'il a la capacité à répondre aux défis de la société.

A titre d'exemple, les Etats sont sommés dorénavant de choisir leurs alliés entre les Etats-Unis et la Chine. Dans le contexte de la Suisse, ce choix est devenu un dilemme. Ma réponse est que le choix ne se situe pas entre les Etats-Unis et la Chine, mais entre l'ordre et le chaos. Il faut investir dans la construction d'un nouvel ordre multilatéral qui puisse répondre à tous, ce qui consiste essentiellement à investir dans des solutions globales ancrées localement. C'est là que Genève a un rôle important à jouer au cœur des nouveaux modes de gouvernance nécessaires au XXI<sup>e</sup> siècle. ■

## «La CCIG constitue un partenaire essentiel»

Victor do Prado est le directeur du Council & TNC (Trade Negotiations Committee), division de l'OMC.

**Vous participez à la première séance plénière lors du Chambers' Day 2019 aujourd'hui à Genève. En tant que directeur du Council & TNC (Trade Negotiations Committee), division de l'OMC, quel est votre avis sur ce rôle des chambres?**

Les chambres de commerce sont des partenaires importants pour les gouvernements et les organisations internationales. Elles alimentent les discussions relatives au commerce et y contribuent de manière objective.

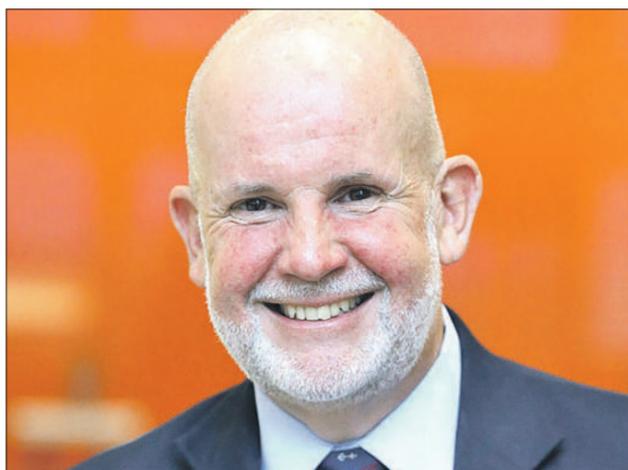
**Quelle est l'importance pour Genève d'un event comme ce Chambers' Day 2019, une première mondiale?**

Bien sûr! Le fait que Genève accueille cet événement est une très belle occasion pour la ville et son canton de montrer au monde en-

tier leur importance dans la gouvernance commerciale mondiale. Cela illustre aussi que, malgré sa taille relativement petite, Genève est une ville qui a un impact considérable à l'échelle mondiale.

**Quelles sont vos missions spécifiques au sein du Council & TNC, en lien avec la CCIG et les Chambres de commerce?**

Ma mission est d'apporter un soutien aux membres de l'OMC dans leurs discussions portant sur les nombreux enjeux commerciaux à l'ordre du jour. Ce soutien se matérialise dans les différents organes de gouvernance au sein de l'organisation, notamment le Conseil général, le Comité des négociations commerciales et l'Organe de règlement des différends. Dans chacun de ces organes, l'ordre du jour est établi par les membres et reflète leurs préoccupations. A cet égard, le dialogue entretenu avec les chambres de commerce permet au monde des affaires de partici-



**VICTOR DO PRADO.** «Malgré sa taille relativement petite, Genève est une ville, qui a un impact considérable à l'échelle mondiale.»

per aux discussions. Notre directeur général, Roberto Azevêdo, a établi un dialogue commercial, qui consiste en une succession de réunions avec des entreprises, dans lesquelles la CCIG constitue un partenaire essentiel.

**En tant que membre majeur de la Genève internationale, comment l'OMC aide à solidifier les relations entre la Suisse, Genève et les organisations internationales?**

L'OMC est une organisation pion-

nière du dialogue avec les trois niveaux de gouvernements en Suisse. L'important projet de rénovation et d'extension de notre siège (entre 2008 et 2013), a été une occasion pour l'OMC d'établir des rapports étroits avec le gouvernement local. Par ailleurs, ce projet comprenait notamment un référendum, qui s'est tenu dans la ville de Genève. Pour ce qui est du gouvernement fédéral, la Suisse est non seulement le pays hôte de cette organisation, mais elle a aussi toujours été un membre très actif au sein de l'OMC.

**Les défis du multilatéralisme sont nombreux. Comment l'OMC les adresse-t-il?**

L'OMC est, avant tout, un forum qui permet aux gouvernements d'aborder les règles relatives au commerce mondial, de surveiller leur législation en matière commerciale et de résoudre leurs différends. C'est un bien public, qui assure la transparence, et qui est un lieu de dialogue et de concer-

tations. Comme l'a récemment évoqué un ministre du commerce d'un des membres de l'organisation: «si l'OMC n'existait pas, il faudrait l'inventer.»

**Le 11 décembre, l'organe d'appel du tribunal d'arbitrage de l'Organe de règlement de différends de l'OMC sera dépourvu du nombre de juges nécessaire pour accomplir sa tâche. L'administration Trump bloquant toute nouvelle nomination depuis deux ans. Quels sont les scénarios de sortie de crise?**

Le règlement des différends commerciaux est l'une des missions principales assumées par l'OMC. C'est aussi une mission très appréciée par une grande majorité des membres, même si toutefois il est reconnu que l'amélioration du système est encore possible. Les discussions sur comment s'assurer que l'Organe de règlement des différends ne cesse pas de fonctionner sont actuellement en cours. ■